Exp. Maison Arc-en-Ciel de Liège
rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège

Mensuel

N° d'agrément : P925711
Bureau de dépôt : MAASPOST LIEGE X

bpost
PB-PP
BELGIE(N) BELGIQUE

MAC AZINE

Février 2026 | N° 332

Le magazine des diversités LGBTQIA+ de Liège et d'ailleurs

Maison Arc-en-Ciel agréée par la Région Wallonne : RW/MAEC/002
Éditeur responsable : Bastien Bomans
Cover recto - verso : © Magma & Sama

Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel ..... 4 - 5

Sur nos murs

Les Yeux doux par Magma & Sama ..... 6 - 7

Culture

Que voir sur nos écrans en 2026 ? ..... 8 - 11

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, nagère et aujourd'hui ..... 12 - 13

Portraits d'histoire queer #35

Cynthia Erivo ..... 14 - 15

Agenda

Événements ..... 16 - 19

Activités récurrentes ..... 20 - 21

Calendrier février 2026 23

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°332 - Février 2026
Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaive
Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Bastien Bomans - Vincent Louis - Marie-Eve Jamin
Relecture : Constance Marée
Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBTQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web **https://www.macliege.be**, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

Cher·es membres,

her·es bénévoles,

hère grande famille de la Maison Arc-en-Ciel de Liège,

C'est avec un immense plaisir que nous nous retrouvons aujourd'hui à l'aube d'une année nouvelle. Au nom de l'Organe d'Administration et des employé·e·s de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, je vous souhaite, à toutes et à tous, le meilleur pour l'année à venir. Que la santé, l'accomplissement et le bonheur puissent vous accompagner chaque jour de 2026. Que cette année soit porteuse d'espoir et de sérénité. Que la solidarité et le lien avec l'autre et avec soi – l'ADN de notre belle association – ne vous quittent pas.

Félicitations, vous l'avez fait. Nous l'avons fait. Nous sommes les heureux·ses survivants et survivantes de 2025. Je ne plaisante qu'à demi-mot. Les dernières années n'ont pas été des plus réjouissantes. Les tempêtes s'enchaînent et les perturbations se suivent. Les crises sont multiples. Notre monde vacille, à un tel degré que l'œil de la tempête est parfois difficile à repérer. Pour les personnes LGBTQIA+ aussi, les ombres sur nos droits et nos libertés sont présentes. Ainsi, ce n'est pas un euphémisme. Nous l'avons fait. Nous avons survécu.

Un monde qui divise, un monde où les catastrophes s'enchaînent, ce n'est en réalité pas nouveau. L'histoire nous le démontre. Si on nous demandait de troquer notre époque et de vivre en 1826, en 1926, ou en 2026, je ne suis pas sûr·e que beaucoup d'entre nous accepteraient le marché. Pourquoi ? Parce que nous ne partons pas de nulle part. Nous avons le pouvoir des avancées sociales. Nous avons la capacité de nous mobiliser pour protéger ces acquis. Nous nous devons de garder un esprit critique et un esprit de solidarité capables de répondre aux crises dans leurs formes contemporaines. Cette force est dans les mains de chacun et de chacune d'entre nous. Nous avons survécu et nous gardons aussi en mémoire ceux et celles qui nous ont précédé.

J'aime à penser que l'œil de la tempête – autrement dit, un lieu de refuge dans un monde bouleversant et bouleversé – cela peut être ses ami·e·s, sa famille, ses proches, mais cela peut aussi être une association. J'aime à penser que l'œil de la tempête peut être cette belle association aux mille couleurs. Un espace qui sert de repos dans l'agitation. La Maison Arc-en-Ciel de Liège est aussi un catalyseur de changements, d'expériences, de discussions et de contestations quand elles sont nécessaires. Le défi de 2026 sera de continuer à lutter contre des crises globales, mais également de répondre à celles qui touchent spécifiquement – encore et toujours – les personnes et communautés LGBTQIA+. Nous avons survécu et nous survivrons.

Toute l'année, la Maison Arc-en-Ciel de Liège est là pour servir ce but : la construction d'un monde de demain où les personnes LGBTQIA+ ne doivent plus survivre, mais vivre, tout simplement. Pour façonner ce monde, ses outils sont le soutien, la sensibilisation, l'entre-aide et le changement des mentalités. Toustes ensemble, nous démontrons combien l'entraide, la négociation, le partenariat, la symbiose peuvent primer sur cette vieille supposée loi du plus fort.

Chères survivantes et survivants, n'hésitez pas à emporter avec vous aujourd'hui votre guide de survie édition 2026. Celui-ci comprend deux notices nécessaires qui, cette année, vous permettront d'avancer sereinement sur votre chemin :

· La première notice vous invite à vous désolidariser de la division. Dans ce monde hostile, de fausses informations peuvent vous parvenir. Elles peuvent concerner une identité, une communauté, une personne, une association ou tout autre chose. Le remède le plus efficace est celui de l'esprit critique, de l'information vérifiée, de la discussion. La désolidarisation est nécessaire quand la division est utilisée pour engranger du pouvoir individuel. Désolidarisons-nous de celles et ceux qui « *divise pour mieux régner* ». Nota bene : ces personnes peuvent faire partie de votre propre famille, de votre communauté ou de votre parti politique, par exemple.

· La deuxième notice de votre guide de survie est, quant à elle, multicolore. Elle est présente depuis des décennies et a servi bon nombre de générations de survivants et survivantes. En caractère gras, nous pouvons y lire « *se solidariser avec nos différences* ». Les différences sont nombreuses. Nous vivons le monde depuis des perspectives différentes. En réalité, chaque personne à son propre guide de survie, tout à fait adapté à sa propre identité. Cette notice nous invite à comparer nos guides de survie, à apprendre des expériences des autres, à ajuster nos propres guides pour qu'ils ne se contredisent pas. Cette notice, finalement, nous invite à construire un guide de survie commun. Une survie commune pour un monde commun.

Levons notre verre à 2026 et au chemin qui se trouve devant nous. Il est pavé d'embûches et d'obstacles, mais lorsqu'on est bien accompagné, il est presque impossible de se perdre.

Merveilleuse année et merci à tous·tes,

■ Bastien Bomans, Président

- Discours prononcé dans le cadre des vœux de la Maison Arc-en-Ciel de Liège · Janvier 2026 -

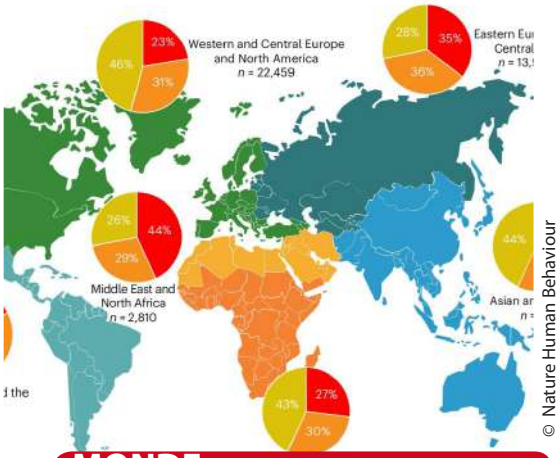
© Bi+Equal

EUROPE

Bi+Equal, la première plateforme européenne dédiée aux personnes bi+

La toute première structure bi+ à l'échelle européenne vient de voir le jour ! Le projet *BI+Equal*, financé par la Commission européenne pour deux ans, met en lumière la communauté bi+, trop longtemps sous-représentée dans les espaces institutionnels et militants européens. Ce projet a vu le jour grâce à la force collective des associations néerlandaises et françaises BI+Nederland et Spectrum. Son ambition est de fédérer, de renforcer et de faire rayonner les initiatives de la communauté bi+ dans toute l'Europe, en créant une organisation au service des personnes de la communauté. Cette initiative répond à un constat : l'absence criante d'une structure dédiée aux réalités bi+ en Europe. D'où l'urgence aujourd'hui de visibiliser ces enjeux : la santé mentale, la visibilité, les discriminations et les besoins spécifiques des personnes bi/pan/bi+ sont trop souvent restés dans l'ombre, tant dans les politiques publiques que dans les mouvements LGBTQIA+. Une étude approfondie sur les expériences, défis et besoins des personnes concernées est d'ailleurs en cours de réalisation. Le projet *Bi+Equal* est porté par trois grands objectifs : cartographier et comprendre les besoins des personnes bi+ en Europe, renforcer les compétences et les échanges via des formations et des rencontres et créer collectivement une future entité légale bi+ européenne. En Belgique francophone, le collectif Bi Pan Liège établit les mêmes constats et déplore que les personnes bi et/ou pan font face à des discriminations spécifiques.

federation-prisme.be



© Nature Human Behaviour

MONDE

Discrimination et précarité : une double peine pour les personnes LGBTQIA+

Une grande étude internationale, menée dans 153 pays, montre que la précarité économique amplifie fortement les effets négatifs de l'homophobie sur la santé mentale et le bien-être des personnes concernées. L'étude, coordonnée notamment par des chercheur·euse·s du CNRS, analyse l'impact de différentes formes de LGBT-phobies, au sein de la famille, de la société et des institutions, en les croisant avec les conditions économiques des personnes interrogées. Selon les auteur·ice·s, l'homophobie est systématiquement associée à une dégradation du bien-être psychologique. Près d'un quart des répondant·e·s déclarent souffrir de détresse mentale, tandis qu'environ une personne sur deux indique ne pas être acceptée par sa famille. Le rejet familial apparaît comme l'un des facteurs les plus directement liés à une baisse durable de la qualité de vie. Mais l'étude met surtout en évidence un effet aggravant majeur : les personnes en situation de précarité économique présentent des niveaux de mal-être nettement plus élevés que celles disposant de ressources financières stables. Les chercheur·euse·s observent ainsi que l'homophobie communautaire (insultes, stigmatisation, violences ou exclusion sociale) a un impact jusqu'à trois fois et demie plus important sur le bien-être des personnes économiquement précaires. Iels rappellent que la protection effective des personnes LGBTQIA+ passe aussi par l'accès à des conditions de vie dignes, à des services publics accessibles et à des dispositifs de solidarité capables d'atténuer les effets cumulés de la discrimination.

stophomophobie.com

© EEAS

MONDE

Le Kazakhstan adopte à son tour une loi pour interdire la propagande LGBT

Le Kazakhstan a récemment adopté une loi controversée interdisant la « *propagande LGBT* », renforçant ainsi les restrictions sur la liberté d'expression concernant les questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Le 30 décembre 2025, le président Kassym-Jomart Tokayev a signé une série d'amendements législatifs visant à prohiber la diffusion de ce qui est défini par les autorités comme la promotion de « *l'orientation sexuelle non traditionnelle* ». La loi, qui est entrée en vigueur le 1er janvier 2026, interdit toute information ou contenu – en ligne, dans les médias, ou lors d'événements publics – jugé comme visant à encourager une perception positive des relations entre personnes de même sexe. Les auteurs de la loi la présentent comme une mesure de « *protection des enfants* » et de préservation des « *valeurs traditionnelles* ». En cas de violation, des amendes sont prévues, avec des peines administratives. Cette législation place le Kazakhstan dans le sillage d'autres États post-soviétiques et européens ayant adopté des interdictions similaires, notamment la Russie, la Géorgie ou la Hongrie, et suscite de vives critiques de la part d'organisations internationales. Des groupes de défense des droits humains, y compris des experts des Nations unies et des ONG comme Amnesty International, ont dénoncé le texte comme discriminatoire, soulignant qu'il risque d'entraver la liberté d'expression, de promouvoir la stigmatisation des personnes LGBTQIA+ et de contrevenir aux engagements internationaux du Kazakhstan en matière de droits humains.

courrierinternational.com

© Crave / HBO Max

CULTURE

Heated Rivalry, le phénomène queer de l'année à venir

Portée par Connor Storrie et Hudson Williams, *Heated Rivalry* est devenue en un temps record un phénomène mondial qui s'est décliné sur les réseaux sociaux à la vitesse de l'éclair. Adaptée du roman *Game Changers* de Rachel Reid, la série canadienne raconte l'histoire d'amour passionnelle et secrète de deux espoirs du hockey sur glace, Ilya Rozanov et Shane Hollander, contraints de cacher leur relation pendant des années par peur de voir leur carrière s'effondrer dans un milieu encore hostile à ce genre de liaison. Un coup de projecteur bienvenu sur l'homosexualité dans le milieu du sport, un sujet encore fortement tabou. Si la série raconte une intrigue amoureuse queer, ses scènes de nudité, nombreuses, sont également plébiscitées. Plutôt explicites, elles ont été partagées et relayées en masse sur les réseaux sociaux, jusqu'à faire de *Heated Rivalry* un véritable événement télévisuel, qui dépasse son créateur Jacob Tierney : « *Nous sommes tous un peu dépassés par les réactions suscitées par la série. Évidemment, c'est très gratifiant et très agréable, mais c'est certainement quelque chose auquel on ne s'attend pas, et encore moins à quoi on peut s'attendre. C'est fou* ». D'autant plus que les spectateur·ice·s font preuve d'une belle mixité, le programme séduisant tant le public queer que les femmes hétérosexuelles, qui ont d'ailleurs fait exploser la popularité de la série. Déjà renouvelée pour une deuxième saison, *Heated Rivalry* sera visible en Belgique sur la plateforme de streaming HBO Max dès le 6 février prochain.

rtbf.be

Exposition

Les Yeux doux

Magma & Sama

2026 ouvre une nouvelle page de notre saison d'expositions et offre une foule de nouvelles possibilités pour découvrir des artistes liégeois·es de nos régions. À l'affiche du mois de février, deux jeunes créatrices aux pratiques singulières qui, pourtant, ne cessent d'offrir de nouvelles formes d'expression. D'un côté, des poupées entièrement faites à la main qui nous invitent à l'imaginaire; de l'autre, des illustrations originales qui nous plongent dans un monde coloré et figuratif. Magma et Sama vous ouvrent les portes de leurs univers et vous risquez bien de vouloir vous y blottir confortablement, tout ce mois de février.

Bonjour Magma, bonjour Sama ! Et bienvenue dans notre MACazine ! Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Magma : On s'est rencontrée dans le cadre de nos études à Saint-Luc, où nous suivions des cours d'illustration ensemble. C'est là qu'on a vraiment créé ce lien entre nous. Après les études, je n'ai pas continué l'illustration car j'ai commencé très vite à travailler comme modèle à l'Académie de Liège. Le monde artistique est un milieu dans lequel je m'épanouis, c'est un monde que je n'ai jamais vraiment quitté, finalement. Au même moment, j'ai repris des études de peinture, où je me suis sentie très à l'aise. Bien qu'on puisse penser que l'illustration et la peinture soient très proches, j'avais le sentiment d'être beaucoup plus libre et de pouvoir expérimenter tout ce que je voulais. À côté de ça, j'ai commencé à coudre des poupées avec des tissus que j'avais accumulé. Je me suis rendu compte que j'avais besoin d'une sorte de « doudou », de quelque chose pour me réconforter et sur lequel coucher mes émotions. J'ai créé différentes poupées, que j'offrais aux personnes qui fréquentaient les cours avec moi. À la fin de mes études en peinture, j'ai mis en scène, dans le cadre d'une exposition, une montagne de poupées, couchées sur un tapis. Les visiteur·euse·s pouvaient venir s'assoir, parler, écouter ou juste passer un moment agréable. J'ai remarqué que les gens ont commencé à s'attacher à ces poupées et à créer un lien précieux avec certaines d'entre elles. Elles devenaient une sorte d'outil protecteur. Aujourd'hui, fabriquer ces poupées est une activité qui me procure beaucoup de joie et j'aime cette idée que chaque personne peut se retrouver dans l'une d'entre elles et se l'approprier comme il ou elle le souhaite.

« Diplômée en illustration, qui n'est pas le centre de mon travail, je dessine beaucoup. Ma pratique se développe surtout dans l'expérimentation et le mélange des techniques. Je couds à la main des poupées étranges, nées de matériaux recyclés. J'aime laisser une large place à l'imprévu, au hasard du geste et à ce qui surgit sur le moment. Mon travail se construit dans ce dialogue constant entre contrôle et lâcher-prise. La couleur y occupe une place importante même lorsque les thèmes abordés sont plus sombres. Les contradictions m'attirent : le beau et l'inquiétant, la douceur et la monstruosité... Jouer avec ces oppositions permet à mon travail de prendre forme, entre narration intime et transformation de la matière ».

- Magma -

Sama : De mon côté, j'ai commencé à étudier l'illustration à Saint-Luc Tournai, dès la secondaire. Je suis arrivée à Liège, où j'ai continué l'illustration et c'est là que j'ai rencontré Magma. Les études supérieures m'ont beaucoup plu. Après le diplôme, j'ai mis tout doucement le dessin de côté. Ce devoir de faire quelque chose dans un but, que ce soit pour un professeur, pour de l'argent ou pour exposer, ne me plaisait plus… J'ai remis un peu ma pratique en question, si bien que j'ai un peu du mal à me considérer aujourd'hui comme une artiste… Je dessine à mes heures perdues et je crée des choses pour moi plutôt que pour les autres.

Comment créez-vous vos œuvres ?

M. : Chez moi, il y a d'abord le choix du tissu, qui est primordial. J'aime bien être surprise par le matériel que je vais utiliser donc je laisse parfois la place à l'imprévu. Je fais souvent un petit dessin à l'avance avant de me projeter dans la création. Mes poupées peuvent avoir une apparence humaine, mais aussi des aspects qui ne le sont pas du tout. Je suis assez inspirée par le cinéma d'horreur et le body-horror particulièrement (sous-genre de l'horreur qui expose intentionnellement des violations graphiques ou psychologiquement perturbantes du corps humain, *ndlr*). J'aime cette idée de ne pas donner à ces poupées un genre ou un visage, de laisser ainsi les personnes projeter elles-mêmes ce qu'elles souhaitent.

S. : Pour moi, j'associe le dessin à quelque chose d'assez douloureux, en réalité… (rires). Toute de même, j'aime beaucoup l'aquarelle, l'encre et la couleur. J'essaye de faire ressortir celle-ci dans mes dessins. Je crée très vite car je suis relativement impatiente. Je suis vite happée par les couleurs, par la beauté du dessin. J'ai accumulé beaucoup d'objets autour de moi à un moment où j'avais du mal à m'exprimer à travers l'art. Aujourd'hui, ils me servent un peu de modèle.

« Diplômée d'études d'illustration, je travaille autour de la couleur et de la forme. Mon univers oscille entre compositions abstraites et portraits de filles, où l'émotion et l'intuition prennent le dessus sur la représentation fidèle. Inspirée par la brocante et l'accumulation de beaux objets, j'accorde une grande importance aux couleurs, aux détails et aux ambiances. Mes images se construisent librement, sans narration imposée, laissant place au ressenti et à l'imaginaire de chacun ».

- Sama -

Y a-t-il des artistes qui vous inspirent ?

S. : Dans les grands mouvements connus, je pense tout de suite aux impressionnistes, avec Monet et cet univers lumineux et plein de couleurs. Les Préraphaélites (mouvement artistique et littéraire anglais fondé en 1848 par de jeunes artistes qui souhaitaient revenir à l'art antérieur à Raphaël, *ndlr*), c'est aussi un ensemble d'artistes que j'aime beaucoup. Avec Magma, je pense que nous avons pas mal d'artistes en commun, principalement issu·e·s de l'illustration.

M. : Pour ma part, quand je pense aux illustrateur·ice·s que j'apprécie, je peux citer Lorenzo Mattoti, qui a dessiné *Feux* (*Fuochi*) et qui a fait beaucoup d' illustrations pour le *New Yorker* ou le journal *Le Monde*. Puis il y a Barbara Canepa, une dessinatrice italienne elle aussi, qui est à l'origine de la populaire saga des *W.I.T.C.H.* Côté belge, je suis assez impressionnée par le travail de Berlinde De Bruyckere qui est une artiste plasticienne, connue pour ses sculptures et installations assez troublantes. J'aime beaucoup son travail et je pense que, l'air de rien, elle m'a un peu inspirée dans la conception des poupées puisqu'elle a fait des sculptures de femmes en souffrance très impressionnantes. Elle parle beaucoup de la condition de la femme et de la place de celle-ci dans notre société. On m'a aussi déjà dit que ce que je fais ressemble un peu au travail de l'artiste Louise Bourgeois.

Est-ce qu'on peut dire que votre travail aborde, de près ou de loin, les thématiques LGBTQIA+ ?

S. : J'aime beaucoup les artistes qui transmettent un message et je suis très admirative de celles et ceux qui arrivent à en parler à travers l'art. Pour ma part, ce n'est pas quelque chose que j'arrive à transmettre à travers mes dessins…

M. : Ce sont des thématiques qui m'intéressent, mais je ne me sens pas toujours légitime d'en parler. Ces questions d'identité et de genre, c'est quelque chose qui est un peu enfoui en moi et j'aime à penser que cette idée des poupées permet à chacun et à chacune de projeter ce qu'il et elle veut dessus. À mon sens, mon travail permet à tous·tes, quel que soit son genre, son identité ou son physique, de pouvoir se reconnaître dedans.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaive**

Les Yeux doux par Magma et Sama
Vernissage le vendredi 06 février 2026, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis, de 13h00 à 17h00 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 27 février 2026.

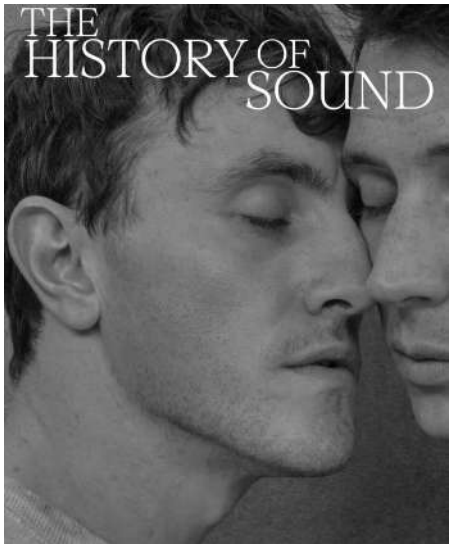
QUE VOIR SUR NOS ÉCRANS EN 2026 ?

Longs-métrages

Le + romantique

The History of Sound d'Oliver Hermanus

Avec Paul Mescal, Josh O'Connor, Chris Cooper, ...



Ça parle de quoi ? En 1917, Lionel, un chanteur du Kentucky, quitte la ferme familiale pour étudier au Conservatoire de musique de Boston. Il y rencontre David, un étudiant musicologue. Les deux hommes passent un hiver à parcourir les forêts et les îles, collectant des chants folkloriques afin de les préserver pour les générations futures.

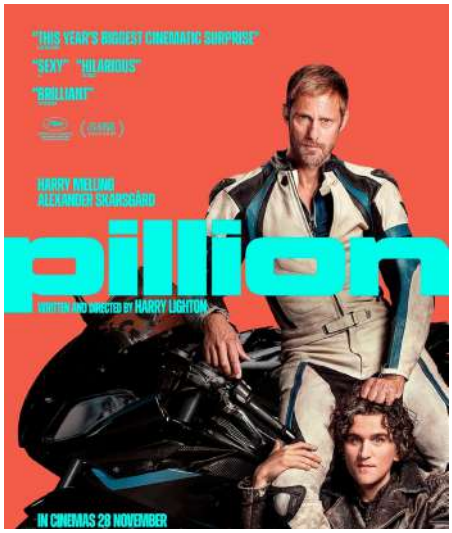
Pourquoi il faut le voir ? Parce qu'il s'agit de l'adaptation du recueil de nouvelles de Ben Shattuck, *The History of Sound*, et qu'il fait partie des livres préférés de l'actrice Jennifer Lawrence.

Ça sort quand ? La sortie est prévue en février 2026 dans les salles de cinéma belges.

Le + sulfureux

Pillion d'Harry Lighton

Avec Alexander Skarsgård, Harry Melling, Lesley Sharp, ...



Ça parle de quoi ? Colin, un jeune homme timide et solitaire, rencontre le charismatique Ray, leader d'une communauté de motard et adepte de pratiques BDSM. Ils entament ensemble une relation intense de domination / soumission, explorant ainsi le pouvoir, l'intimité et la vulnérabilité.

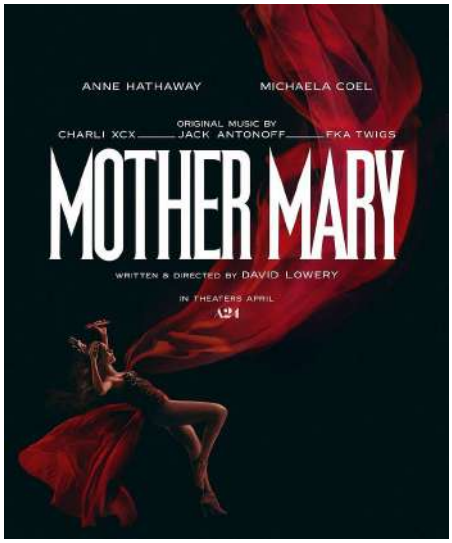
Pourquoi il faut le voir ? Parce qu'Alexander Skarsgård enflamme les tapis rouges depuis des mois avec ce film et que Pedro Pascal en est complètement fan !

Ça sort quand ? La sortie est prévue en mars 2026 dans les salles de cinéma belges.

Le + queer

Mother Mary de David Lowery

Avec Anne Hathaway, Michaela Coel, Hunter Schafer, ...



Ça parle de quoi ? Mother Mary, superstar de la pop, traverse une crise existentielle profonde à l'approche de son retour sur scène. En plein doute, elle retrouve son ancienne meilleure amie et costumière Sam, mais leur réunion ressuscite des blessures et des tensions profondes.

Pourquoi il faut le voir ? Parce qu'on parle déjà du film comme l' "*Avengers queer*" pour la communauté LGBTQIA+, grâce à son trio d'actrices impeccable (Anne Hathaway, Michaela Coel et Hunter Schafer).

Ça sort quand ? La sortie est prévue en avril 2026 dans les salles de cinéma belges.

Documentaires

Le + intime

Un jeune homme de bonne famille

de Sébastien Lifshitz

Ça parle de quoi ? Le parcours flamboyant et sensible de Claude Loir, héros ordinaire aux mille vies, de son enfance dans une famille modeste jusqu'à sa carrière d'acteur porno chic dans les années 1970, où il raconte, avec franchise et humour, ses expériences. Un portrait sensible d'un hédoniste sans peur et sans regret.

Pourquoi il faut le voir ? Parce qu'à la barre, on retrouve le réalisateur Sébastien Lifshitz, qui a déjà montré toute l'étendue de son talent quand il s'agit de retracer des parcours queer (*Bambi*, La *Casa Susanna*, ...).

Ça sort quand ? C'est déjà disponible en accès libre sur arte.tv.

Le + authentique

De ce feu là

de Laetitia Jacquart et Corinne Sullivan

Ça parle de quoi ? Sans logement à San Francisco, Dawn et Tony trouvent du réconfort auprès de Terry et Harry qui animent des groupes de soutien à l'église de Glide. C'est dans ce lieu, à la fois sanctuaire et espace de foi, que nous découvrons des hommes et des femmes qui luttent pour leur survie, mais aussi pour la reconnaissance de leur place dans la société, notamment en tant que personnes LGBTQIA+.

Pourquoi il faut le voir ? Parce que le film dégage une réelle authenticité, les deux réalisatrices s'étant immergées dans la vie quotidienne des protagonistes du film.

Ça sort quand ? La sortie est prévue courant 2026.

Le + actuel

What Will I Become ?

de Lexie Bean et Logan Rozos

Ça parle de quoi ? À travers le parcours de Blake Brockington et de Kyler Prescott, deux jeunes hommes trans artistes et militants qui sont aujourd'hui décédés, le documentaire met en évidence l'urgence de mieux protéger, écouter et soutenir les jeunes personnes trans, dans un monde où leur liberté s'effrite de plus en plus.

Pourquoi il faut le voir ? Parce que, malgré la dureté du propos, le film met en avant la résilience, la solidarité et la force des communautés, ouvrant la voie à un avenir plus juste pour les jeunes personnes trans.

Ça sort quand ? La sortie est prévue courant 2026.

Séries télévisées

La + inclusive

Star Trek : Starfleet Academy de Norman Denver

Avec Holly Hunter, Sandro Rosta, Karim Diané, ...

Ça parle de quoi ? Au sein de la Starfleet Academy, des jeunes cadet·te·s venu·e·s de toute la galaxie se forment à Starfleet, l'organisation de la Fédération des Planètes Unies. Leur quotidien est rythmé par des cours de sciences, de diplomatie ou d'ingénierie, tandis que leurs professeurs les forment au leadership, au travail d'équipe et à l'inclusivité.

Pourquoi il faut la voir ? Parce que cela fait déjà quelques temps que la saga de science-fiction tente d'intégrer plus de diversité dans son univers et qu'on y arrive vraiment avec la Starfleet Academy.

Ça sort quand ? Les premiers épisodes sont déjà disponibles sur la plateforme de streaming Amazon Prime.

La + sportive (dans tous les sens du terme...)

Heated Rivalry de Jacob Tierney

Avec Hudson Williams, Connor Storrie, François Arnaud, ...

Ça parle de quoi ? Shane Hollander et Ilya Rozanov sont deux joueurs professionnels de hockey sur glace que tout oppose. Pourtant, en dehors des stades, ils vivent une relation intense et passionnée, complexifiée par leur notoriété et par les dictats de la société.

Pourquoi il faut la voir ? Parce que, porté par les réseaux sociaux, la série est devenue un véritable phénomène, mais surtout qu'elle met en lumière les défis liés à l'homosexualité dans un sport vu comme masculin.

Ça sort quand ? *Heated Rivalry* arrive en Belgique sur HBO Max dès le 06 février 2026.

La + drôle

Tip Toe de Russell T Davies

Avec Alan Cumming, David Morrissey, Pooky Quesnel, ...

Ça parle de quoi ? Manchester, autour du Canal Street Gay Village. Leo, le propriétaire d'un bar local, et Clive, un électricien, s'embrouillent après 15 ans de voisinage. Leur relation se détériore tandis que les tensions sociales et les préjugés font irruption dans leur quotidien.

Pourquoi il faut la voir ? Parce que, derrière cette mini-série tragi-comique, on retrouve le prolifique Russell T Davies, créateur des séries *Queer as Folk*, *Years & Years* et de l'incontournable *It's a Sin*.

Ça sort quand ? La sortie est prévue courant 2026 sur la chaîne Channel 4 (et on espère bien que la RTBF l'intégrera dans son catalogue Auvio).

■ **Sélection proposée par Marvin Desaive**

Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui

Épisode 5 : *Le Spartacus*

Cette chronique tente de construire une mémoire collective de la communauté LGBTQIA+ de notre ville. À la fois fondée sur des souvenirs personnels et sur des documents historiques, elle voudrait aussi faire appel à d'autres témoignages. N'hésitez donc pas à prendre directement contact avec la MAC (Tél : +32 (0)4 223.65.89 - courrier@macliege.be) ou à scanner le code QR ci-dessus.

Antre du diable ou maison des délices ?

Poursuivons notre redécouverte du Carré gay avec cette boîte désormais fermée qu'on nommait « la maison mère » : Le Spartacus. Situé rue St-Jean-en-Isle, c'était le bar de nuit de Liège, qui s'adressait à une clientèle 100 % masculine. J'ai surtout fréquenté ce club, dans les années 88 à 93, du temps de son second propriétaire, Gilbert. Inutile de préciser que c'était encore l'époque pré-Internet où on draguait à l'ancienne : deux hommes se rapprochent l'un de l'autre dans un lieu déterminé, engagent la conversation, s'effleurent avant de passer dans la backroom, à l'arrière du club.

Je ne dois pas être le seul à qui le cœur battait plus fort lorsque je m'arrêtais sous l'enseigne de cet établissement ; et il m'a fallu bien du courage pour oser presser la sonnette pour la première fois, tant les passants dans la rue connaissaient, au moins de réputation, ce lieu : « *Figurez-vous que c'est un bar pour PD* ». Et il faut bien dire que certains clients, les pauvres, ont défrayé la chronique des faits divers en se faisant agressés, parfois très violemment, en quittant les lieux au cœur de la nuit.

Sitôt la porte franchie, vous étiez accueillis par la seule femme autorisée à entrer dans ce lieu réservé aux plaisirs masculins : une dame, juchée, les jambes croisées sur un tabouret, perruque vissée sur la tête et fume-cigarette au poing, tenait le vestiaire, le week-end uniquement. Du hall, une porte permettait de pénétrer dans la pièce réservée au bar : celui-ci, bien conçu, comportait deux longs comptoirs, bordés de tabourets, et fermés, aux deux bouts par des comptoirs, cette fois elliptiques, dont l'un, abritait la sono. Une fresque très 70's, devenue légendaire, montrant des hommes moustachus vêtus de cuir, se détachant sur fond rouge, décorait le mur face à l'entrée.

Si un anthropologue avait pu visiter les lieux, il n'aurait pas manqué de relever que chaque nouveau client s'installait sur un tabouret isolé, mais de préférence pas trop éloigné de l'homme qui avait attiré ses regards. Il se voyait aussitôt abordé par l'un des barmans pour commander une boisson. La drague consistait, une fois un verre en main, à lorgner du côté de l'homme qui vous plaisait avec l'espoir d'accrocher son regard ; le plus souvent, faute de succès, vous finissiez par jeter un regard sur quelqu'un d'autre. Si vous ne conveniez à personne, il ne vous restait plus qu'à siroter votre verre le plus lentement possible, guettant le cœur battant, toute nouvelle entrée aussitôt perçue comme un nouvel espoir. Vous l'aurez deviné : les tabourets faisant face à l'entrée étaient les plus prisés.

Mais certains ne traînaient guère dans le bar et fonçaient vers la porte du fond donnant accès à la backroom. Un long couloir bordé de cabines à gauche, débouchait, au fond, sur d'autres cabines. Sur votre droite, un escalier permettait d'accéder à la cave où d'autres cabines pouvaient accueillir les rapprochements, furtifs ou prolongés, des corps aimantés. Mais très vite, notre anthropologue n'aurait pu manquer de remarquer qu'au bout de la cave, un autre escalier, très étroit celui-ci, permettait de remonter et débouchait derrière les cabines du couloir, à portée immédiate de la porte séparant le bar de la backroom. Si bien que pour bien des hommes, arpenter l'espace de cruising consistait, la plupart du temps, à accomplir, au moyen des deux escaliers, tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, la boucle reliant les deux étages. Ces longues déambulations permettaient de frôler la personne avec qui vous aviez envie de passer un moment de corps à corps, espérant secrètement que cette intimité physique puisse déboucher sur un moment d'échanges agréables, une fois de retour au bar.

Faut-il préciser que ce lieu de consommation sexuelle n'avait pas la meilleure des réputations et que nombreux clients n'en parlaient qu'en rougissant ? Pourtant, certains couples s'y sont aussi formés, j'ignore combien, mais votre chroniqueur ne se cache pas d'y avoir trouvé l'homme de sa vie, il y a très exactement 33 ans ce 21 mars.

La question que devrait se poser notre anthropologue, c'est de savoir pour quelles raisons les femmes ne disposent pas de tels lieux de rencontres. À mon avis, il trouverait sans doute moins de réponse satisfaisante du côté de telle prétendue caractéristique de la psychologie féminine que du côté de cette explication plus matérialiste d'une société où, même au sein des minorités sexuelles, l'espace public (ou semi-public, comme un club privé) a largement été façonné, pour leurs seules satisfactions, par les hommes, au portefeuille mieux garni que celui de bien des femmes que ce soit jadis, naguère et sans doute aujourd'hui encore.

■ **Par Vincent Louis**

Cynthia Erivo © Jay Siegan Presents

Cynthia Erivo

Une gentille sorcière fière de sa bisexualité

« Nous [les personnes LGBTQIA+] ressentons toujours le besoin de justifier pourquoi nous méritons d'être traités comme des êtres égaux, alors que la seule différence est que nous aimons différemment... ».

- Cynthia Erivo
dans *Vogue*, 2022

Cynthia Erivo, actrice britannique ouvertement bisexuelle, a déjà marqué les esprits avec des rôles forts, tant au cinéma que sur scène. Portrait de cette artiste complète.

Si Cynthia Erivo a marqué l'année 2024 avec son interprétation magistrale de la sorcière Elphaba dans la superproduction *Wicked*, une comédie musicale inspirée de l'univers du film *Le Magicien d'Oz*, elle a continué sur sa lancée en 2025 avec la suite du film, qui a rencontré un succès considérable partout dans le monde. Avant ce rôle décisif, l'actrice de 38 ans avait déjà bâti une carrière impressionnante, ponctuée de performances diverses, au théâtre, au cinéma et même dans le domaine musical.

Une carrière débutée à Broadway

Son ascension vers la célébrité a été fulgurante. C'est par ses interprétations remarquées sur scène qu'elle commence à se faire nom, avant de rejoindre le milieu de la télévision et du cinéma. Comme dans un film, Cynthia Erivo s'est d'abord illustrée sur les planches, à Broadway dès 2015, grâce à son rôle de Celie dans l'adaptation théâtrale de *The Color Purple (La Couleur Pourpre)*. Sa prestation lui a valu le Tony Award de la meilleure actrice dans une comédie musicale, un Grammy pour le meilleur album de comédie musicale en 2017, et même un Emmy Award pour cette performance exceptionnelle la même année. Un grand-chelem de récompenses, qui l'a mené tout naturellement vers le cinéma.

Deux nominations aux Oscars

En 2019, le grand public a découvert Cynthia Erivo dans *Harriet*, où elle a incarné avec intensité l'abolitionniste Harriet Tubman. Ce rôle lui a valu deux nominations aux Oscars : l'une pour la meilleure actrice et l'autre pour la meilleure chanson originale avec le titre *Stand Up*. Cette performance a confirmé son statut de star incontournable, capable de passer d'une époque à l'autre avec la même aisance et de donner vie à des récits puissants, tout en chantant.

« *Je suis queer. Les gens font souvent des suppositions, mais personne n'a jamais vraiment supposé que j'étais hétérosexuelle* »

- Cynthia Erivo -

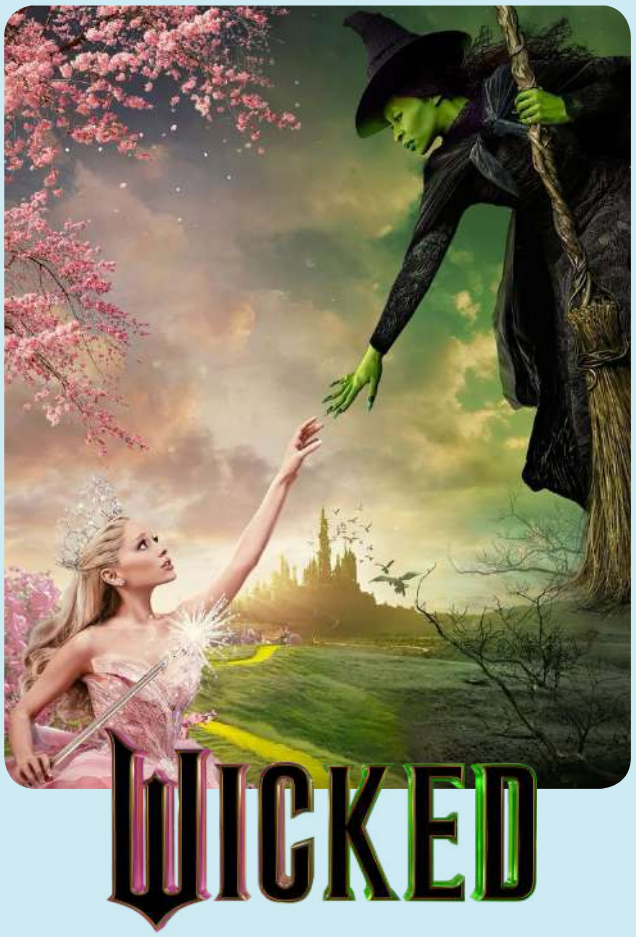
« *Nous devrions être félicités pour notre courage* »

Dès 2022, l'artiste assume clairement sa bisexualité dans une interview livrée dans les pages de la version britannique du magazine *Vogue*. Dans le cadre l'édition spéciale "Pride", elle déclare : « *Nous [les personnes LGBTQIA+] ressentons toujours le besoin de justifier constamment pourquoi nous méritons d'être traités comme des êtres égaux alors que la seule différence est que nous aimons différemment et nous nous exprimons différemment* ». Et d'ajouter : « *Plutôt que d'être réprimandés pour cela, nous devrions être félicités pour notre courage. C'est la chose la plus importante : donner aux gens l'espace nécessaire pour se montrer pleinement tels qu'ils sont* ».

Bisexuelle et fière

Dans la foulée de la publication de cette une, elle poursuit sur son compte Instagram : « *La nervosité et la peur m'ont empêché de partager pleinement qui je suis et, aujourd'hui, avec fierté et entouré de personnes merveilleuses, je partage un peu plus. Merci @edward_enninful de m'avoir donné l'espace et m'avoir entourée d'amour. Un rêve devenu réalité de faire la couverture de @britishvogue avec des personnes incroyables* ». Cynthia Erivo avait déclaré en 2024, dans *Vanity Fair,* vouloir rester discrète sur ses relations : « *Je passe une grande partie de ma vie à tout partager […] Je pense que je donne suffisamment de moi-même pour avoir le droit de garder quelque chose pour moi. Et qui sait, peut-être que je changerais d'avis à un moment donné* », avait-elle glissé. Pour autant, la comédienne s'est déjà épanchée sur son identité sexuelle. Elle se définissait alors comme bisexuelle : « *Je pense que je m'en suis rendu compte vers l'âge de 15 ans, mais je ne savais pas comment l'appeler. Je savais que j'étais attirée à la fois par les hommes et par les femmes. J'étais attirée par les gens* » détaillait alors l'actrice. En mai 2022, la comédienne a officialisé discrètement sa relation avec Lena Waithe, à l'occasion de l'anniversaire de cette dernière.

■ **par Marie-Eve Jamin**



© Universal Pictures

Un film queer

Wicked se situe dans l'univers du film *Le Magicien d'Oz* et conte la jeunesse de la Méchante sorcière de l'Ouest qui, on l'apprend ici, n'a pas toujours été si méchante. Prénommée Elphaba, elle vient au monde avec une couleur de peau verte, ce qui lui vaut tout un tas de moqueries par ses pairs.

Wicked est donc une œuvre sur la discrimination, le racisme et le rejet des figures marginales, à la manière de la franchise *X-Men*. Cynthia Erivo partage l'affiche avec la pop star Ariana Grande, qui interprète le rôle de Glinda, la rivale d'Elphaba, qui finit par devenir son alliée. Si le personnage principal a donc été confié à l'actrice queer Cynthia Erivo, elle donne la réplique à d'autres interprètes de la communauté LGBTQIA+ comme Bowen Yang (*Fire Island*) ou encore l'acteur Jonathan Bailey, inoubliable dans la série *Fellow Travelers*.

TOUS LES SAMEDIS DE FÉVRIER

La MAC autour du Monde

Atelier sportif

animé par l'un·e de nos bénévoles

09h40 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Envie de bouger, de transpirer et de passer un bon moment ? Rejoins les membres de La MAC autour du Monde, pour un atelier sportif pas comme les autres. Football, course à pied, musculation,... Il y en aura pour tous·tes et pour tous les goûts, dans une ambiance conviviale et motivante. Que tu sois débutant·e ou déjà athlète, cet atelier est fait pour TOI ! Viens renforcer ton corps, libérer ton énergie et partager un moment collectif plein de bonne humeur.

Entrée libre. Accueil à 9h40, début de l'atelier à 10h. Tenue conseillée : vêtements confortables, baskets + une bouteille d'eau.

TOUS LES JEUDIS DE FÉVRIER

Queerale

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le projet qui va vous faire... chanter ! Vous souhaitez y prendre part et devenir ainsi acteur·ice de la première chorale LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ? Venez nous rejoindre pour faire un essai et revisiter ensemble les classiques du répertoire LGBTQIA+. L'inscription à la Queerale est gratuite et ouverte à toutes les personnes LGBTQIA+ et leurs allié·e·s, dans un cadre bienveillant et collectif.

La Queerale se retrouve tous les jeudis (année scolaire), de 19h00 à 21h00 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La séance d'essai est gratuite. Pour participer de manière régulière, inscrivez-vous dès aujourd'hui comme membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège sur https://www.macliege.be.

JEUDI 05 FÉVRIER

La MAC au féminin

Apéro entre les·BI·ennes et allié·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'apéro entre les·BI·ennes et allié·e·s, organisé par la MAC au féminin, revient le jeudi 05 février prochain ! L'idée ? Festoyer dans un lieu safe, entre personnes de la communauté LGBTQIA+. L'objectif ? Se réapproprier un espace à soi, où nous pouvons discuter, échanger, se reconnaître, développer un sentiment d'appartenance, tout en s'amusant. On se réjouit déjà de t'y retrouver !

Entrée libre.

Vernissage exposition

Les Yeux doux

par Magma et Sama

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

VENDREDI 06 FÉVRIER

Depuis leur rencontre dans le cadre d'études d'illustration à l'école supérieure de Saint-Luc, Magma et Sama forment un duo d'artistes particulièrement inspirant. Ensemble, elles diffusent leur talent à travers leurs univers, empreints de formes, de couleurs, de créativité et... de poupées.

Entrée libre. L'exposition est accessible les mercredis et vendredis, entre 13h et 17h, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège jusqu'au vendredi 27 février 2026.

Social

The Carebear Initiative - Information & workshop

13h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

DIMANCHE 08 FÉVRIER

The Carebear Initiative est un projet porté par Pavel - Mr Bear Belgium 2026, avec le soutien de la Belgium Bear Pride. Par « Carebears », nous entendons la création d'un groupe d'ours bénévoles prêts à consacrer une partie de leur temps et de leur énergie à aider d'autres membres et organisations de la communauté LGBTQIA+. Les bénévoles seront formés à la sécurité et à l'inclusivité et se rendront disponibles, en fonction de leur temps et de leurs préférences, pour apporter une aide logistique aux structures existantes et/ou un soutien émotionnel et sécuritaire dans des contextes festifs.

Pour rejoindre l'équipe des Carebears et ainsi participer aux échanges et aux discussions autour de ce projet, remplissez le formulaire de recrutement via le lien https://forms.gle/FTMw3LJW7QZXsPHq6.

Groupe de parole

Groupe d'auto-support Chemsex

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

MERCREDI 11 FÉVRIER

Le Centre S, notre partenaire santé sexuelle, vous propose, un mercredi soir par mois, un espace bienveillant et confidentiel, ouvert à toutes les personnes qui souhaitent arrêter les chems, faire une pause, réfléchir à leur consommation ou qui sont déjà engagées dans ce processus. Un modérateur du Centre S sera présent afin de garantir un cadre sécurisant et respectueux.

Un entretien préalable est demandé avant d'intégrer le groupe. Inscription via le linktree : https://linktr.ee/centresantesexuelleliege1.

VENDREDI 13 FÉVRIER

Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ · +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant·e·s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).

JEUDI 19 FÉVRIER

Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant·e·s d'un quartier ou d'une communauté sont invité·e·s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

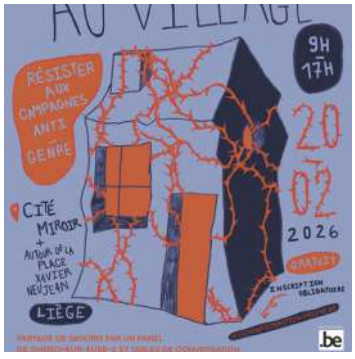
VENDREDI 20 FÉVRIER

Journée d'étude

Gender Panic au village

Résister aux campagnes anti-genre

09h30 • Cité Miroir (Pl. Xavier Neujean, 22 - 4000 Liège).



Depuis plusieurs années, les campagnes dites « anti-genre » se déploient en Belgique et en Europe : elles s'attaquent à l'égalité des genres, aux droits des personnes LGBTQIA+, à l'EVRAS, à la recherche académique ou encore aux politiques d'inclusion. Nous vous proposons de nous réunir – entre travailleur·euse·s du monde de l'éducation, de l'associatif, du médical, du social ou du culturel, chercheur·euse·s, militant·e·s…– pour décrypter ces mouvements anti-genre, mais surtout pour faire bloc et imaginer collectivement des stratégies de résistance.

Inscription obligatoire par mail à jeviens@federation-prisme.be.

La MAC autour du Monde

Activité mensuelle à destination du public DPI

13h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

SAMEDI 21 FÉVRIER

La MAC autour du Monde, c'est un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale. En plus de la permanence sociale qui est proposée toutes les deux semaines, nos assistant·e·s sociaux vous accueillent pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie le samedi 21 février prochain, dès 13h00. Une explosion de rires, de musique et de bonne humeur pour célébrer ensemble la fin d'année !

Entrée libre. Inscription souhaitée via le groupe Whatsapp au **0475/94.05.83**.

Fête

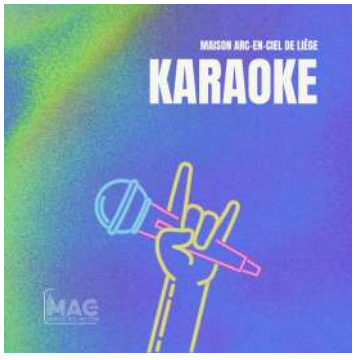
LGBTQIA+ Tea-Dance · Love edition

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 4 - 4020 Liège).

DIMANCHE 22 FÉVRIER

Le premier LGBTQIA+ Tea-Dance de 2026 sera placé sous le signe de la rencontre, de l'inattendu et de l'imprévu le dimanche 22 février prochain ! En couple, célibataire ou ouvert à d'autres aventures, faufile-toi parmi la foule du Manège Fonck et déniche ton coup de cœur de la soirée grâce à nos cupidons d'un soir. Une fois qu'ils auront fait chavirer vos cœurs, il ne restera plus qu'à vous retrouver sur la piste de danse pour conclure et apporter un peu de magie à cette soirée pas comme les autres...

Entrée : 7 € / Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2026.



La MAC s'amuse

Karaoké

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

SAMEDI 28 FÉVRIER

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami·e·s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous·tes !

Entrée libre.

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur

ccl-be.net **0475/91.59.91** **liege@ccl-be.net**

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Centre S

centre-s.be **@centresantesexuelleliege** **04/287.67.00**

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

Groupe d'auto-support Chemsex : un mercredi soir par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Genres Pluriels

genrespluriels.be **Genres Pluriels** **contact@genrespluriels.be**

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : actuellement en pause.

Sport Ardent - Club inclusif

sportardent.be **@sportardent** **info@sportardent.be**

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaire des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be

Unique en son genre

macliege.be **@uniqueensongenre.be** **unique@macliege.be**

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site https://www.macliege.be sous l'onglet « Unique en son genre ».

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoignez le groupe des Ardentes MOGII sur Facebook pour plus d'infos.

La MAC au féminin

La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC en Gris

Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos ainé·e·s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC autour du Monde

La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les personnes en parcours migratoire, issues des communautés LGBTQIA+. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.

GENDER PANIC AU VILLAGE

RÉSISTER AUX CAMPAGNES ANTI-GENRE

9H – 17H

20 02 2026

GRATUIT

CITÉ MIROIR + AUTOUR DE LA PLACE XAVIER NEUJEAN

LIÈGE

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

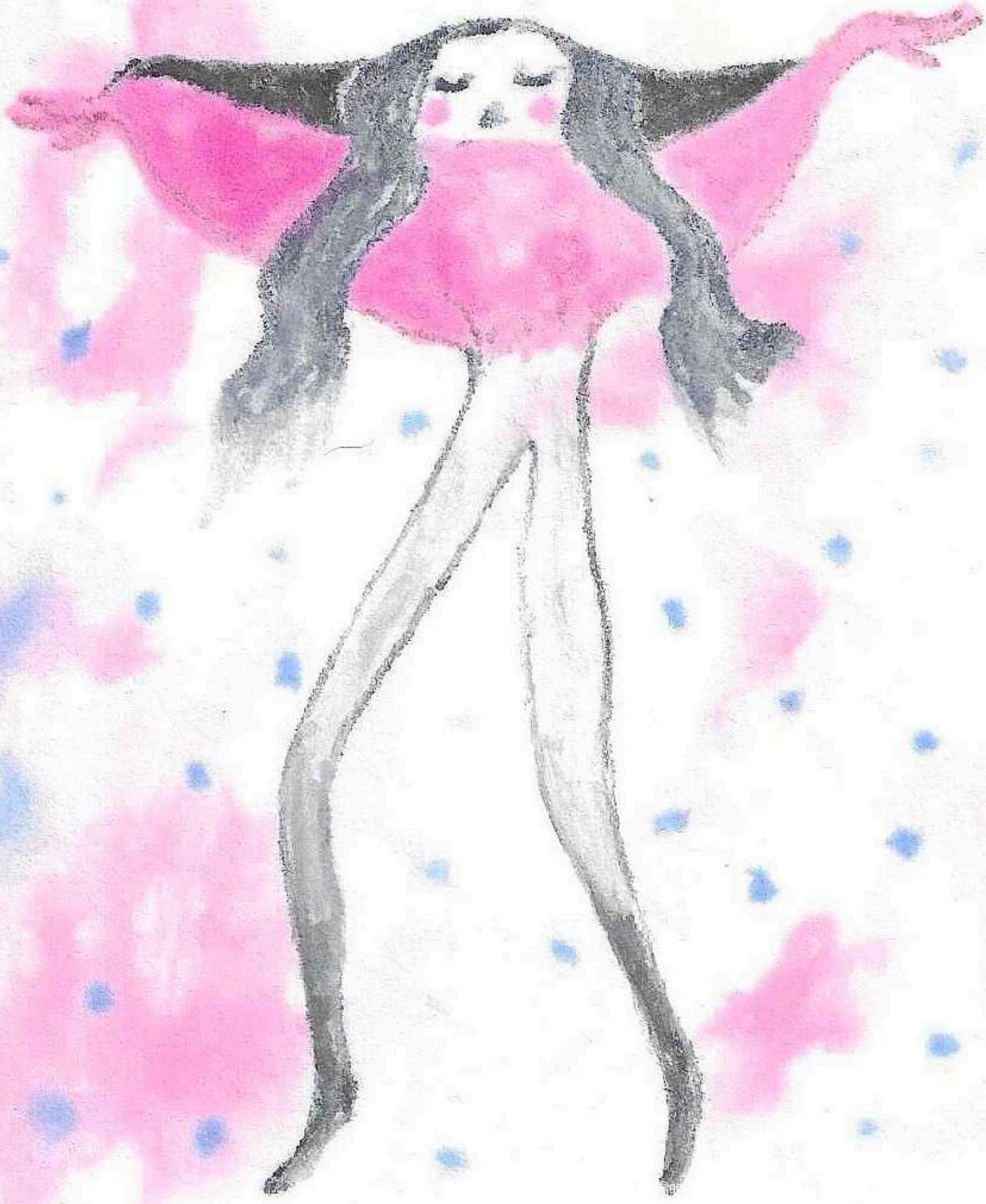
JEVIENS@FEDERATION-PRISME.BE

PARTAGE DE SAVOIRS PAR UN PANEL DE CHERCHEUR•EUSE•S ET TABLES DE CONVERSATION THÉMATIQUES POUR CONSTRUIRE DES NARRATIFS ET STRATÉGIES COMMUNES CONTRE LES CAMPAGNES ET DISCOURS ANTI-GENRE.

AVEC LE SOUTIEN DE :

.be

COALITION GENRE

FÉVRIER 2026

Tous les samedis de février	La MAC autour du Monde Atelier sportif · animé par l'un de nos bénévoles	09h40	
Tous les jeudis de février	Queerale La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège	19h00	
Jeudi 05	La MAC au féminin Apéro convivial entre les·BI·ennes & allié·e·s	19h00	
Vendredi 06	Vernissage exposition *Les Yeux doux* · Magma & Sama	18h00	
Dimanche 08	Social The Carebear Initiative · Information & workshop	13h00	
Mecredi 11	Groupe de parole Groupe d'auto-support Chemsex	19h00	
Vendredi 13	Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) · +18 ans	18h00	
Jeudi 19	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Vendredi 20	Journée d'étude *Gender Panic* au village · Résister aux campagnes anti-genre	09h30	
Samedi 21	La MAC autour du Monde Activité mensuelle à destination du public DPI	13h00	
Dimanche 22	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance · Love Edition	17h00	
Samedi 28	La MAC s'amuse Soirée karaoké	19h30